

randosbalades.fr

LE MAGAZINE DE TOUTES LES

RANDOS

Balades

n° 157 Septembre - Octobre 2020

Dans ce numéro

**36 IDÉES
RANDOS**

ZEN ATTITUDE EN HAUTS-DE-FRANCE

de la baie de Somme à Dunkerque,
des dunes de Flandres aux forêts de l'Oise

L'ITINÉRAIRE

200 km au fil de la Dordogne
de villages en barrages

LES MERVEILLES DU PAYS DE MENTON
du littoral au Mercantour

LES CORBIÈRES

À travers les vignes jusqu'à la mer

De phare en phare
DANS LE FINISTÈRE

FR 5,80 € - UE/BEL/LUX 5,95 € - CH 9,40FS

L 19819 - 157 - F: 5,80 € - RD



La Dordogne de villages en barrages

Au site de la Vie, un premier panorama sur la Dordogne et le Château de Val nous plonge dans l'ambiance de ce séjour merveilleux.

Et si je vous disais qu'il existe un coin en France où les forêts sont si vertes, si grandes, que l'on se croirait au Canada ? Que les rivières coulent dans des gorges si impressionnantes, si mystiques, que l'on pourrait se croire face à l'Amazonie ? Et si je vous disais que ces paysages sont en fait à portée de main, dans une Corrèze merveilleuse où vous attend l'*Itinérêve*, un sentier de 200 km plein de surprises ?

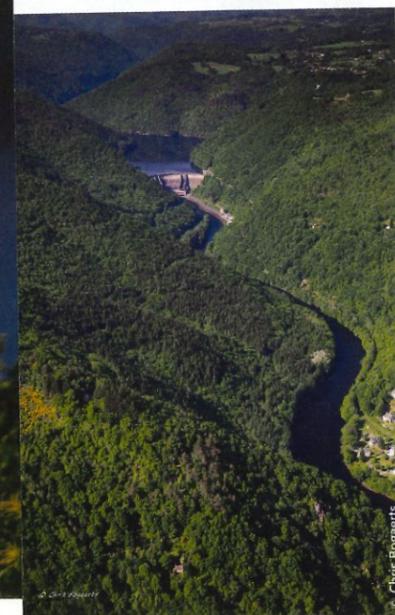
Textes et photos : Julia Laffaille (sauf mention contraire)





S'arrêter et prendre le temps face aux paysages fait partie intégrante de cette itinérance qui prône le slow tourisme.

En prenant un peu de hauteur, les scènes typiques de la Dordogne entrecoupée des barrages se font voir. Ici, le barrage de Chastang.



Tour d'horizon pratique

Afin de relier les deux communes de départ et d'arrivée de ce sentier, du Nord au Sud (ou inversement puisque la randonnée peut se faire dans les deux sens), c'est environ 15 jours de marche qu'il vous faudra pour réaliser ces 200 km balisés le long de la Dordogne par l'association "La Dordogne de villages en Barrages". Indépendante, dynamique et généreuse, l'association et cette itinérance sont à l'image de ce département qui se démarque par un renouveau audacieux que ce soit en terme de population, toujours plus jeune et entreprenante, de tourisme ou d'économie. Bref, un département qui a un bel avenir devant lui !

Ici donc pas de balisage aux couleurs de la Fédération Française de Randonnée mais des balisages propres à l'association, blanc et jaune, parfaitement installés par une équipe de bénévoles passionnés. Impossible de se perdre tant les marques sont régulières et instinctives ! Ce sont alors des étapes d'environ 15 kilomètres qui attendent le randonneur pour le transporter de villages en barrages en passant par de majestueux belvédères, de superbes forêts et la Dordogne en fil conducteur.

L'accueil incroyablement chaleureux des habitants qui vous content la Dordogne

Accessible à tous, le sentier de l'itinérance présente malgré tout sur certaines portions d'importants dénivelés (plus de 8000 m de dénivelé positif au total) qu'il faudra prendre en compte. Le topo guide quant à lui, édité par "Belles Balades", a tout d'un grand. D'excellentes explications qui mêlent avec brio culture générale sur le territoire et indications pratiques du sentier, accompagnées d'illustrations, cartes

ou encore de fabuleuses photos. Une application mobile (par Belles Balades également) permet d'accompagner et de compléter les explications du topo par des informations audio

telles que des interviews de naturalistes ou des chants d'oiseaux pour apprendre à les reconnaître lorsque vous en rencontrerez. Les pages du guide sont marquées de QR-code que l'on "flashe" pour se laisser guider étape par étape. C'est certain, l'association a su mêler avec brio découverte nature et modernité technologique pour une aventure toujours plus passionnante et ludique !

Sur place, c'est ensuite plus de 35 hébergements partenaires, insolites ou authentiques, qui accueillent le randonneur, un taxi partenaire proposant le transport de bagages ou de personnes pour randonner plus léger en

toute sérénité et, bien évidemment, un accueil incroyablement chaleureux de la part des habitants qui se feront un plaisir de vous conter la Dordogne et ses 1001 merveilles. Zoom sur un best of de cette itinérance exceptionnelle !

Patrimoine d'hier et d'aujourd'hui

A la genèse de l'itinérance, il y a un passionné. Un passionné de son territoire et un passionné de randonnée, bien sûr. Mais aujourd'hui, Jean-Marc Chirier (voir encadré) est entouré de l'association "La Dordogne de villages en barrages" tout aussi motivée pour mettre en avant les joyaux d'une Corrèze qui a beaucoup à offrir. Parce que, nous le verrons, la Corrèze est un véritable paradis naturel où les arbres semblent s'épanouir plus que jamais, où l'eau semble ne jamais manquer et où les animaux ont largement élu domicile au creux des méandres et au sommet des plateaux. Mais c'est également le patrimoine exceptionnel de ce département que cette itinérance met en lumière.

D'abord, il y a les barrages EDF, sans qui rien ne serait vraiment pareil ici. Parce qu'ils ont à leur manière façonné les paysages de cette Dordogne qui coule et serpente avec douceur d'Est en Ouest, du Massif du Sancy au Bec d'Amèès, ces barrages font partie intégrante de l'histoire de cette rivière de plus de 480 km de long.

C'est au nombre de 5 (le barrage de Bort-les-Orgues, de Marèges, de l'Aigle, du Chastang et du Sablier) que ces ouvrages d'art se partagent le territoire corrézien, en fonctionnant tels des vases communicants et permettant de produire une électricité renouvelable qui couvre les besoins d'un million d'habitants. Construits entre 1931 et 1957, ces géants qui ont demandé des chantiers colossaux sont devenus de véritables mascottes pour les locaux malgré une histoire qui n'a pas toujours été rose. En effet, il a fallu faire table rase du passé pour installer ces ouvrages à des endroits stratégiques. Les souvenirs douloureux des familles délogées de leur paisible hameau, autrefois installé sur les rives d'une Dordogne bien plus basse, restent encore enfouis.

De nombreux vestiges hors du temps sont d'ailleurs encore visibles ça et là quand le niveau de l'eau est bas, comme les ruines de l'abbaye de la Valette, ou quand ils ont pu être sauvés lors de la mise en eau des barrages.



La Chapelle des Manants, une fabuleuse rescapée au cœur d'un environnement mystique, au pied de la Dordogne.

Un mélange de nostalgie et de féerie quand la nature a repris ses droits sur les pierres anciennes

C'est le cas du Château de Val, château fort du XIV^e siècle, à Lanobre ou encore de la "Chapelle des Manants", son cimetière et son presbytère datant du XI^e siècle à Port-Dieu. Des lieux où règnent aujourd'hui une ambiance particulière, mystérieuse, un mélange de nostalgie et de

INTERVIEW

Jean-Marc Chirier, fondateur du sentier l'itinérance

Comment est né le projet de "l'itinérance" ?

Le projet est né d'un constat personnel de la disparition de tous les commerces et hébergeurs de proximité, autrefois très présents dans cette région très rurale, et par là même de la raréfaction des touristes dans cette partie du territoire qui mérite pourtant d'être connue.

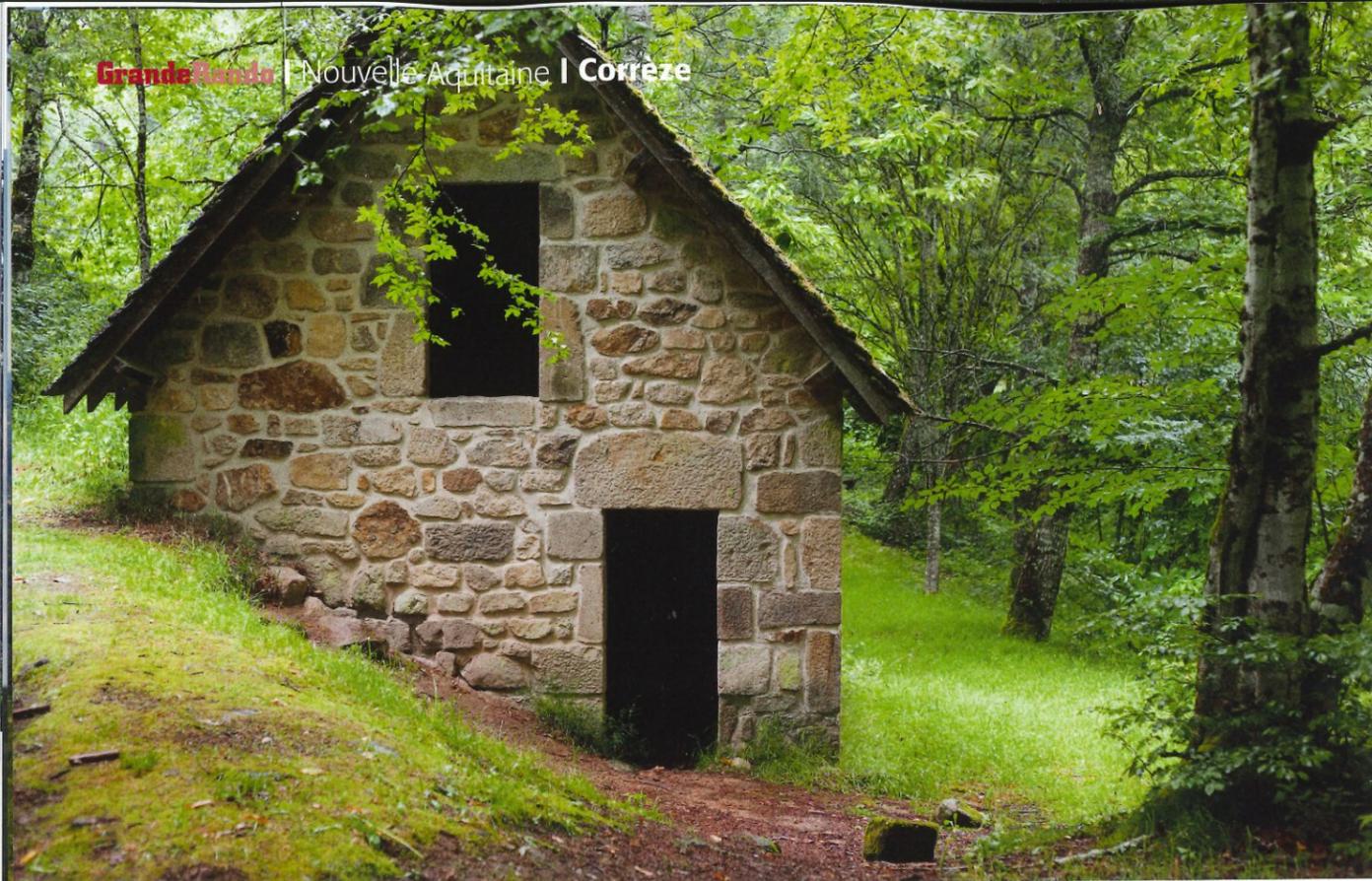
De futurs projets sont-ils prévus pour l'association ?

Dans un futur proche, nous allons installer des petits hébergements (genre pods) pour 4 à 6 personnes ainsi que des aires de refuges, avec bloc sanitaire, tables, bancs, plancha automatique...

Avez-vous constaté des évolutions sur le territoire depuis la création du sentier en 2013 ?

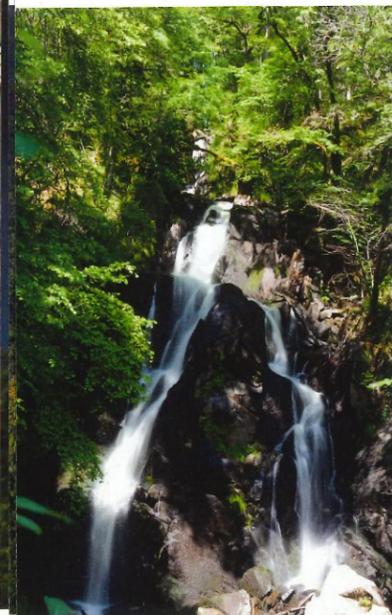
Oui beaucoup d'évolutions ! Et la première et la plus importante c'est l'appropriation du sentier, donc du projet, par les habitants ainsi qu'une reconnaissance des institutions et des médias. Plusieurs activités naissent sur ce territoire et je pense aussi que la randonnée a trouvé un nouvel élan en Corrèze.





De belles perles du patrimoine se remarquent au détour des sentiers, comme cet ancien séchoir à châtaignes.

Pause fraîcheur face à la très belle cascade du Saut de Juillac et ses 30 mètres de chute dans un environnement protégé.



féerie quand la nature a repris ses droits sur les pierres anciennes.

Il y a ensuite les villages d'aujourd'hui, que l'on traverse paisiblement durant cette randonnée et qui nous charment par leurs ruelles fleuries et leurs prés habités par les troupeaux de vaches limousines. D'abord Confolent-Port-Dieu et son prieuré, Bort-Les-Orgues, grande cité où l'on retrouve le barrage, sûrement le plus impressionnant de tous avec ses 120 mètres (4^e plus grand ouvrage de France métropolitaine !), sa retenue d'eau de 1075 hectares et les fameux "orgues" sur les hauteurs, colonnes de basalte issues de coulées de lave. Puis Sarroux-Saint-Julien, Liginac, Sérandon, Spontour... Et enfin, à l'arrivée, Argentat-sur-dordogne et ses quais paisibles qui finissent de nous faire tomber amoureux de ces coins à la frontière parfaite entre ville et pastoralisme préservé.

Et entre, ce sont des dizaines de hameaux tout aussi attachants où l'on rencontre des locaux chaleureux et passionnants, quelques constructions typiques comme les fameux "séchadou", anciennement utilisés pour sécher les châtaignes (produit typique de la région) ou l'histoire de la vie d'autrefois, comme celle des anciens "gabariers". Ces intrépides navigateurs, figure emblématique de la région, descendaient la Dordogne

sur leur gabare, grande barque à fond plat, chargée de bois destiné à la vigne, la tonnellerie du Bordelais ou à la charpenterie maritime. Quelques anciennes gabares sont encore en action à Argentat-sur-Dordogne ainsi qu'à Spontour, pour le plus grand plaisir de tous.

Et pour les amoureux de belles pierres qui souhaitent continuer la découverte plus large de la Corrèze, en dehors des sentiers de randonnées, sachez que le département ne compte pas

moins de 5 villages classés "Plus Beaux Villages de France" ! Largement regroupés dans le Sud-Ouest du département, vous pourrez retrouver Curemonte, Collonges-la-Rouge ou encore Turenne pour les plus proches de l'itinéraire (non loin d'Argentat-sur-Dordogne). Puis il vous faudra remonter un peu au dessus de Brive-la-Gaillarde afin de découvrir Saint-Robert et Ségur-le-Château.

De belvédères en panoramas

Si cette itinérance marque les esprits, c'est aussi pour ses spots remarquables sur les gorges qui jalonnent joliment le sentier. Parfois sur le sentier même et parfois légèrement cachés dans la végétation, de merveilleux belvédères permettent au randonneur de prendre une grosse bouffée de paysages grandioses, perché sur un

Prendre une grosse bouffée de paysages grandioses



Quand la lumière décline peu à peu en fin de journée, l'eau se pare de reflets argentés au site de Saint-Nazaire.



Tel un véritable Eden, les gorges de la Dordogne hypnotisent le randonneur à chaque nouveau panorama, entre ciel bleu et forêts verdoyantes.

éperon rocheux d'où il domine le panorama. Du Nord au Sud, c'est d'abord le Site de la Vie qui nous en met plein les yeux lorsque l'on découvre la Dordogne qui coule largement à nos pieds et, plus loin, le majestueux Château de Val qui trône fièrement. Tout autour, le vert s'impose généreusement et restera d'ailleurs la couleur dominante de cette itinérance. Une couleur qui nous fait du bien et nous ressource. Puis, un peu plus loin, le panorama à 180° de

Bort-Les-Orgues et sa table d'orientation qui nous invite à lire le paysage qui s'ouvre devant nous : la ville nichée dans un écrin de verdure, les Monts du Cantal au sud, le Sancy à l'Est et, plus loin à l'Ouest, les gorges de la Dordogne qui nous attendent patiemment. Le décor est fixé et il nous tarde de nous y plonger!

Le soir venu, quand l'étape se termine et que les jambes deviennent lourdes, la récompense est au rendez-vous au site de Saint Nazaire, à Sarroux-Saint-Julien. La Terre semble se terminer et tomber à pic dans les gorges de la Dordogne qui deviennent d'un bleu profond et brillant en fin de journée. Un aller-retour est possible pour bénéficier d'une vue encore plus plongeante au calvaire de Saint-Nazaire, au niveau même où la Dordogne rencontre la Diège qui arrive, elle, du plateau de Millevaches.

Randonner dans une réserve mondiale de biosphère

Au cinquième jour, la nature n'a pas fini de nous émerveiller avec deux autres sites hypnotisants sur la commune de Liginac. D'abord le Saut Juillac, cascade extraordinaire de 30 mètres de haut, classée et protégée, que l'on contemple, subjugué depuis le sentier, puis le Roc Grand, nouveau belvédère sur la Dordogne qui dessine un méandre sous nos yeux. Le coin, un replat ensoleillé entouré de bruyères, est parfait pour une pause pique-nique !

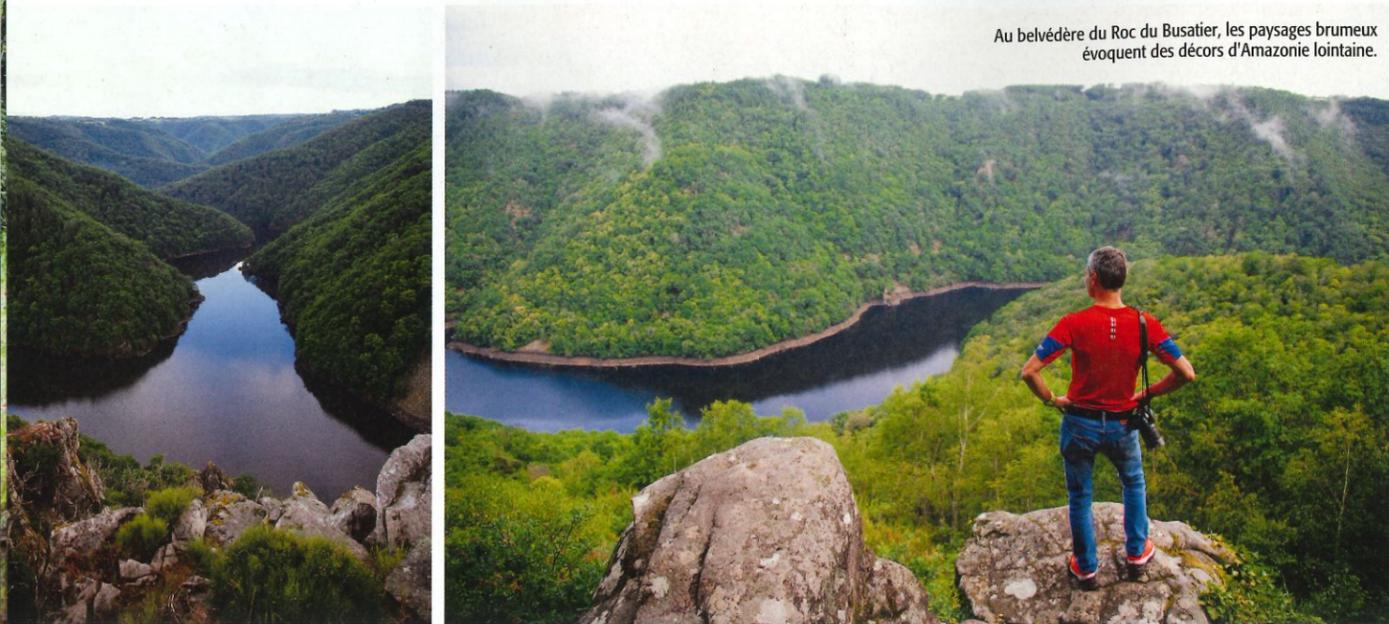
Mais si nous ne devons garder qu'un belvédère en souvenir, ce serait très certainement le belvédère de Gratte-Bruyère à Sérandon, à



Des forêts sauvages au service de la résistance

Durant votre périple dans ces décors corréziens, il ne sera pas rare que vous entendiez parler ça et là du "maquis" et de l'Histoire de France qui lui est rattaché. En effet, pendant la Seconde Guerre Mondiale, grand nombre de décors sauvages français servirent de refuges et de caches aux groupes de résistants qui souhaitaient échapper aux milices. Ces "maquisards" profitaient alors de leur excellente

connaissance du territoire pour se cacher dans des endroits souvent escarpés ou difficiles d'accès, profitant de l'épaisseur de la forêt pour y perdre les milices à leurs trousses. Quelques grottes utilisées jadis comme abri sont d'ailleurs encore visibles sur le sentier comme la "Grotte des Maquisards" située entre le Roc du Busatier et le Jardin de Bardot.



Au belvédère du Roc du Busatier, les paysages brumeux évoquent des décors d'Amazonie lointaine.

L'impressionnant belvédère de Gratte-Bruyère, le favori des habitants du coin...et le notre aussi !

l'endroit exact où la Dordogne rencontre la Sumène, la voisine cantalienne. Et si c'est celui-ci qui bénéficie de toute notre admiration, c'est parce qu'il offre un effet "waouh" incontestable, parce qu'il est parfaitement représentatif de cette randonnée et parce qu'ici, la nature est reine, enveloppant de ses bruyères violettes, de ses roches imposantes et de ses ondulations boisées ce tableau merveilleux. Et ce n'est pas les locaux qui vous diront le contraire, tous plus amoureux les uns que les autres de ce lieu devenu mythique ! Et à quoi reconnaît-on la beauté véritable d'un lieu ? Lorsqu'il est aussi beau les jours de beau temps que les jours de grisaille. Ici, devant ce méandre gigantesque entouré de forêts abruptes, le randonneur a la sensation de se trouver face aux flexuosités de l'Amazonie quand la brume s'attache à la cime des arbres. Ici, les rapaces côtoient les falaises alors munissez-vous d'une paire de jumelles et laissez la magie opérer.

Et puis d'autres belvédères finissent de ponctuer les kilomètres. Le Roc du Busatier, lui aussi impressionnant, est parfait pour se percher le temps d'une photo et observer la retenue du barrage du Chastang encerclée de versants luxuriants en face et sous nos pieds. Nous descendons ensuite au Jardin de Bardot, petite bulle hors du temps et dépayssante. Après une descente verdoyante, nous nous retrouvons nez à nez avec plus de 1 200 m² de cultures en

terrasses érigées il y a un siècle par un couple de maraîchers (Maria et Joseph Mas) qui ne se doutait sûrement pas que leur petit paradis serait encore aujourd'hui autant apprécié et protégé ! Enfin, le belvédère de Lavastroux, spécialement aménagé, d'où l'on profite d'un point de vue impressionnant sur le barrage de Chastang et ses 85 mètres de hauteur, 4^e et avant dernier ouvrage avant l'arrivée.

Faire une pause pour tremper les pieds dans cet or bleu vivifiant

Au cœur d'une nature sauvage

Dès les premiers kilomètres sur cette randonnée itinérante, le marcheur ne peut que constater la richesse exceptionnelle de la nature qui l'entoure. Et pour cause, les Gorges de la Dordogne sont classées réserve mondiale de biosphère par l'UNESCO depuis 2012 grâce, entre autres, à l'immense couloir forestier (le plus grand de France métropolitaine !) constitué des pentes boisées environnantes.

Salamandres, martres, cerfs, loutres, saumons, aigles bottés, milans royaux, couleuvres, écureuils roux et bien d'autres espèces vivent en parfaite harmonie ici, au cœur des méandres, les pattes dans l'eau, perchés sur la cime des arbres ou cachés dans les hectares de forêts qui couvrent les versants vertigineux du fleuve. Un véritable paradis pour nos amis sauvages que vous aurez sûrement la chance de croiser ! Et pour le randonneur, il est presque impossible de choisir sa préférence entre les passages

ombragés des sous-bois qui offrent des atmosphères fabuleusement mystiques, d'un calme devenu aujourd'hui rare, les prairies bucoliques, les gorges sauvages ou les passages en bord de l'eau qui, eux, permettent une fraîcheur bienvenue en plein été, tant ces environnements préservés offrent des moments d'évasion extraordinaires.

Les forêts sont habitées d'hêtres tortueux qui portent largement leur ombre sur le sentier ou de châtaigniers centenaires appelés "arbres à pain". En effet, la farine de châtaigne, largement utilisée jadis mais encore aujourd'hui, remplace souvent les farines de céréales et c'est la châtaigne elle-même, consommée en fruit, qui sauva plusieurs fois les populations de la famine avant l'arrivée de la pomme de terre.

Au fil de l'eau ou en sous-bois

Les sentiers monotraces permettent d'apercevoir ça et là, entre les branches, la Dordogne qui brille et nous attire à elle. Et pour ceux qui seraient frustrés de marcher tout proche de l'eau sans jamais vraiment pouvoir la toucher, rassurez-vous, à chaque virage, épingle dans les vallées, on croise le lit de petits ruisseaux que l'on traverse sans pouvoir s'empêcher de faire une pause pour tremper les pieds dans cet or bleu vivifiant. Il règne dans les sous-bois une moiteur presque tropicale et l'on tend alors l'oreille pour écouter la vie sauvage autour de nous, comme le chant de la chouette hulotte ou le bruissement du lézard vert dans les feuilles.

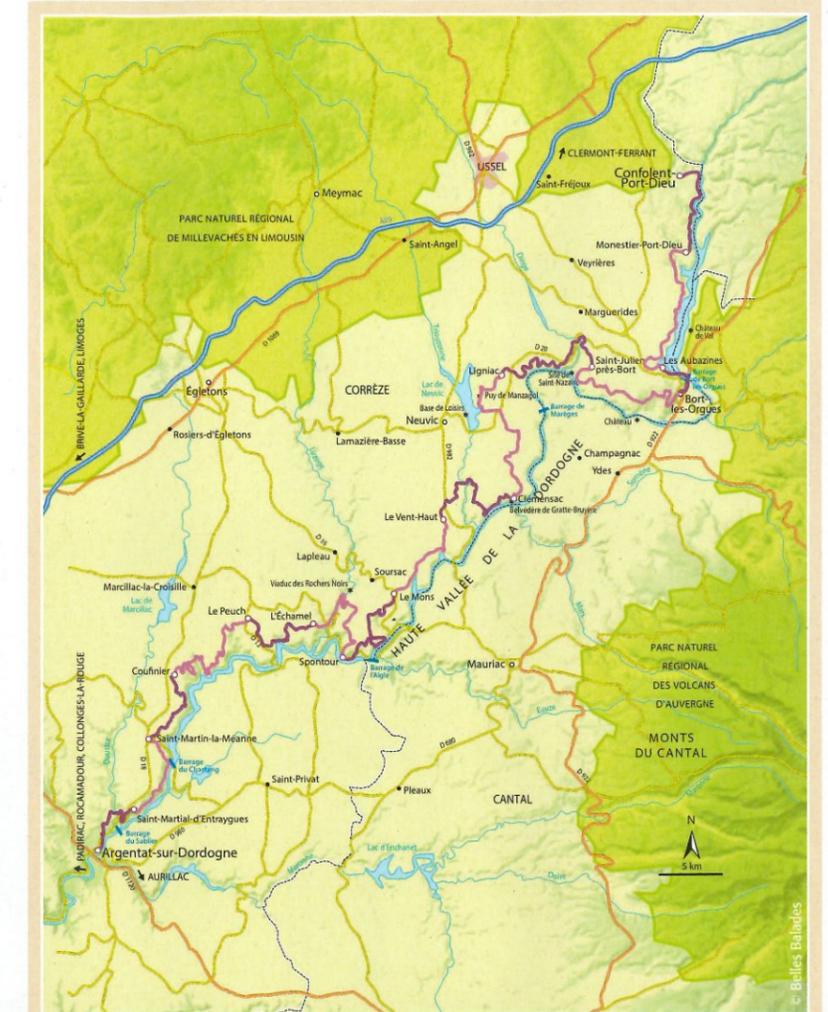
Le lac de la Triouzoune offrira quant à lui une belle pause baignade dans un environnement accueillant. Ce lac de barrage de 410 hectares bénéficie du précieux label "Pavillon Bleu" qui promet aux visiteurs une qualité d'eau exemplaire ainsi qu'une attention particulière portée à la protection de l'environnement.

Un air de Provence

Et si l'on devait résumer cette itinérance hors du commun, c'est de la richesse incroyable de ses décors dont on parlerait alors en premier tant les paysages semblent changer au fil des kilomètres, comme si l'on sautait d'un pays à un autre. Certains disent même que la Corrèze bénéficie par endroits d'un micro-climat, propos avérés si l'on en croit les majestueux et nombreux arbres fruitiers croisés sur lesquels on prélève discrètement quelques cerises gourmandes. Malgré certains hivers corrèziens vigoureux, c'est pourtant une impression de Provence que l'on retrouve parfois. Et c'est

justement cette diversification des paysages et des milieux qui semble plaire aux randonneurs qui ont déjà tenté l'aventure de l'"itinérante". A vous maintenant d'enfiler vos chaussures et de venir vérifier cet enthousiasme général pour ce beau sentier du bout du monde !

La Dordogne de villages en barrages - Pratique



Où se renseigner

Corrèze Tourisme, 45 Quai Aristide Briand, 19000 Tulle ou sur www.tourismecorreze.com. Et au bureau de « La Dordogne de villages en barrages », Espace des associations - La Bitarelle 19320 Gros Chastang ou sur <https://ladordognevillagesenbarrages.com/> (06 47 12 83 66)

Où dormir

• Le Pod, 19110 Saint-Julien-près-bort
 • Gîtes du Moulin de Clémensac, 19160 Sérandon
 • Cabanes "Hêtres sous le Charme", 19400 Saint-Martial-Entraygues
 • Gîte de "La Maison au Bord de l'eau", 19160 Ligniac
 (Tous les hébergements prestataires sont à retrouver sur

le site <https://ladordognevillagesenbarrages.com/>

Où manger

• Restaurant "Le Ligniacois", 19160 Ligniac
 • Le Bistrot des Quais, 19400 Argentat-sur-Dordogne
 • GAE « Chez Reymond », 19160 Neuvic (produits de la ferme)
 • Restaurant "Le Maury", 19160 Ligniac